

Brèves de Normandie n°80 (Novembre 2008)

Challenges d'octobre 2008.

Les 20 plus grandes villes étudiantes.

En proportion de la population, Montpellier, devant Poitiers, Rennes et Nancy est la ville la plus étudiante de France.

Au classement des 20 plus grandes villes étudiantes de France, Paris se classe première.

LILLE est 4^{ème}, CAEN est 18^{ème}, ROUEN 14^{ème}, RENNES 8^{ème} et NANTES 11^{ème}.

Comme le plus souvent les villes Normandes sont parmi les plus minables dans les classements nationaux et de l'Ouest !

Une fois de plus les régions administratives de la Normandie s'illustrent par leur constante médiocrité. Il est vrai que ce sont le plus souvent des enseignants qui dirigent grandes villes et régions...Honne soit qui mal y pense !

Paris-Normandie du 22 septembre publie une enquête sur l'attraction de l'agglomération rouennaise sur les étudiants.

« Rouen n'est pas Lille, Aix-en-Provence ou Montpellier !No comment !

Un trio régulièrement plébiscité par les étudiants.

C'est un fait, la cité haut-normande (sic) n'attire pas, du moins pas suffisamment, traînant parfois comme un boulet une image négative. Son potentiel est pourtant réel. (Affirmation qui reste à prouver).

Les critères retenus sont :

- le dynamisme. Elle est perçue comme « moyennement dynamique »...élément plus inquiétant, les étudiants estiment en majorité (68%) n'être « pas très bien voire pas du tout informés sur les activités dans Rouen et son agglomération ».
- les transports : 65% des étudiants pensent que la ville est « assez bien desservie », selon les campus, car celui du Madrillet tombe à 58%. Les points noirs sont l'insuffisance des transports en commun aux heures de pointe, le soir et le week-end. Enfin les étudiants partagent un constat unanimement reconnu : « la circulation automobile est jugée par 75,6% pas très bonne ou pas bonne du tout ! »
- le logement : pas trop difficile à trouver mais les prix sont jugés pas acceptables alors que seuls 28,5% les estiment corrects.
- la formation est majoritairement estimée « correcte même si certains secteurs comme l'informatique ou le génie civil pourraient être développés », mais les universitaires sont moins enthousiastes que les grandes écoles.
- l'emploi qui est pourtant le besoin fondamental de toute société humaine est toujours gravement malmené en Normandie. Outre du fait d'un taux de chômage endémique toujours plus élevé que la moyenne nationale depuis des décennies, les jeunes étudiants n'ont aucune confiance dans une région qui est incapable de leur proposer des débouchés valorisants et des perspectives de carrières prometteuses. Le pire, c'est qu'une grande majorité de jeunes n'ont pas d'espoir pour leur avenir en Normandie. Jugez plutôt : 58,7% des jeunes interrogés n'envisagent pas de chercher un emploi dans la région ! A l'inverse, ils sont seulement 41,3% à y

penser. En cause ? « Une offre d'emploi insuffisamment développée pour des postes de cadres, d'ingénieurs ou de managers.» Alors ils partent chercher une région plus et mieux accueillantes pour eux, dévitalisant leur région d'origine.

Qui-y-a-t-il de plus grave que de désespérer la jeunesse, de la faire fuir par ses incompétences à dynamiser les structures sociales et économiques. Les élus notamment normands porteront devant l'histoire une lourde responsabilité.

Que leur chaut puisqu'ils sont irresponsables devant le peuple !

Une fois de plus voila l'illustration de ce que nous dénonçons depuis des années à savoir la destruction du tissu social et économique de la Normandie par l'Etat français et ses affidés avec la complicité active et passive de nombres d'élus normands.

Celle-ci se manifeste au moins par trois actes néfastes : la destruction de l'attractivité et de la notoriété de la Normandie du fait de la partition administrative, la discrimination dans les choix de développement des infrastructures notamment ferroviaires, les délocalisations supra-régionales quasi-systématiques vers notamment la Bretagne et le Nord Pas de Calais entraînant entreprises, et autres cellules sociales, la plus emblématique étant la délocalisation de la direction supra-régionale de l'A.P.E.C. à Rennes la dite association ayant pour raison sociale : la recherche pour l'emploi des cadres ! Un comble !

Bienvenue chez les Normands.

L'Express de fin août 2008.

Beaucoup de bonnes et intéressantes choses sur notre merveilleuse et accueillante région malgré les imbéciles poncifs habituels sur le Mont-Saint-Michel qui procèdent plus de l'ignorance volontaire que du journalisme intelligent !

Le regard de Scholastique Mukasonga.

L'Express de fin août 2008.

« Ouvert au monde ».

Née au Rwanda, réfugiée au Burundi elle y rencontre son mari avant de s'installer il y a seize ans, en Normandie.

« Je suis Normande » j'aime bien l'affirmer et le répéter. Elle reprend ses études à Hérouville Saint Clair pour repasser ses diplômes puisque ceux qu'elle possédait ne sont pas reconnus en France. Sa famille a été exterminée par le génocide Tutsi.

« Si je n'ai pas sombré dans la folie, c'est que je me suis accrochée à mes études, que mes camarades, les professeurs, tous étaient à mes côtés. Des normands solidaires, oui j'en ai rencontré ».

« Grâce à mes livres, j'ai découvert des Normands ouverts au monde, intéressés par la littérature. Et pas seulement dans les villes. Je me souviendrai toujours avec émotion de cette soirée d'hiver passée dans le bistrot du village de Trèvieres à discuter de mon livre et du Rwanda ; ou du maire de Saint-Vaast-sur-Seules, une petite commune de quelques centaines d'habitants qui me reçut dans la salle des mariages, où s'étaient réunis plus d'une cinquantaine de personnes, dont quelques mamies chaussées de bottes, pour m'entendre et échanger avec moi. Cela vaut bien tous les salons ».

Merci Scholastique Mukasonga, le meilleur hommage qui nous va droit au cœur est de se sentir bien chez nous, avec nous.

Un second article dans *L'Express* de fin août 2008. intitulé :

« **L'identité normande est une construction** » tente d'expliquer ce qu'est cette identité et ses principales composantes. L'entretien est réalisé avec François Guillet historien qui a consacré sa thèse de doctorat aux stéréotypes qui ont donné naissance à l'image de la Normandie, sa construction, sa culture régionale, son droit, le regard que les étrangers portent sur elle, la nation normande etc...etc....,

Les thèmes évoqués sont essentiellement :

- les images qui évoquent superficiellement et la plupart du temps inexactement la Normandie, telles les vaches paissant paisiblement des prairies bien vertes, le camembert moelleux ou les maisons à colombages. Tout cela trouve son origine aux XVIIIème et XIXème Siècle.
- d'autres éléments identitaires relèvent d'une construction pure et simple, par exemple le Normand procédurier alors que cet affirmation de certains trouve vraisemblablement son essence dans la coutume de Normandie, compliquée aux yeux des étrangers car elle représentait à l'époque la construction juridique la plus évoluée du monde. (N'oublions pas que la coutume de Normandie est la mère du droit anglo-saxon et qu'elle a été l'inspiratrice des ordonnances de Colbert et des concepteurs des codes napoléoniens).
- des historiens ont affirmé que la Normandie était l'archétype du décalage entre réalité et représentation. Ce n'est pas faux répond l'interviewé. Aux XIXème l'image romantique, archéologique, tournée vers le passé, est mise en avant alors que la réalité sociale et économique est laissée largement de côté.
- les stéréotypes physiques perdurent encore actuellement. Les habitants du bocage sont décrit de petite taille, peu laborieux... Les cauchoises, en revanche, sont réputées grandes et bien faites. Les pêcheurs dieppois disposent d'une grande longévité grâce aux embruns...
- des érudits normands ont participé à la construction de l'identité normande en jouant le rôle d'intermédiaire des sociétés savantes dont la tradition et la force-sans équivalents en France-remontent au XVIIIe siècle. Ces notables veulent affirmer une culture régionale par opposition au centralisme parisien. L'un d'eux déclare avec force: « La Normandie n'est ni une province ni un assemblage de départements. C'est une nation ». Les érudits normands se pensent en effet comme une nation, avec son histoire, ses institutions, sans conflit avec l'identité nationale. A travers la Normandie on célèbre aussi la France. (Les Normands ne disaient-ils pas jusqu'au XVIème, « aller en France » lorsqu'ils passaient les limites de la Normandie. N'y a-t-il pas encore actuellement, côte à côte, un Vexin Normand et un Vexin Français, de plus les normands sont loyalistes et légalistes respectueux, dans le sillage de Tocqueville, de la démocratie).
- l'identité normande se construit aussi de l'extérieur par le regard que les étrangers notamment les Anglais portent sur elle. Un mouvement renforcé par les élites parisiennes fait parcourir la Normandie de long en large à d'innombrables touristes. Les artistes affluent aussi.
- la Normandie est composée d'une mosaïque de terroirs (les pays d'Auge, de Caux, de Bray, le Perche, le Cotentin, le Domfrontais, l'Avranchin etc... Elle est l'illustration la plus parfaite de la maxime de l'Union Européenne : l'union dans la diversité.
- C'est surtout l'histoire qui constitue le « socle » de l'identité et de la conscience normande. Un mythe Viking, celui des fameux « Nordmen » vient renforcer

l'identité normande même s'ils vinrent en faible nombre, une minorité agissante à forte personnalité est plus efficace qu'une majorité passive !

Le dernier paragraphe nous paraît par contre beaucoup plus contestable. « Les Normands semblent nourrir un complexe à l'égard des Bretons comment l'expliquez-vous ? C'est très récent jusque dans les années 60-70, le lion normand-un guépard en fait- (selon M.Guillet) dominait l'hermine bretonne » ; les « Normands se considéraient comme bien supérieurs aux Bretons. Le retournement s'expliquerait notamment par le lourd tribut payé par la Normandie à la crise économique. »

A notre avis ce n'est la première et seule raison. Celle-ci réside essentiellement par les discriminations opérées par l'Etat français, les politiques et administratifs normands qui depuis la guerre ont œuvré et participé par action ou par inaction à la destruction d'une grande partie du tissu social et économique relayé par une administration au comportement de type totalitaire, le tout cautionné par une majorité de politiques incompetents en matière sociale et économique pour lesquels la Normandie ne pouvait servir que de marchepied à leurs ambitions identitaires, idéologiques, sociales, politiques, financières ou autres.

Ils se servent de la Normandie, ils ne la servent pas, peu importe que ce soit au détriment de la plus élémentaire morale républicaine et démocratique du moment que cela sert leurs intérêts personnels de quelques natures qu'ils soient.

La Normandie est au fond du gouffre selon l'éminent géographe Armand Frémont, avec les mœurs politico-administratives actuelles, elle n'est pas prête d'en sortir, malheureusement pour la population Normande !

Pauvre Normandie.

Mon Prince si tu ne veux pas la révolution : fais-la !

Daniel Lemoine.
Rouen-Normandie.